

BONJOUR A TOUS

Pour ce mois de MARS

2024



Nous Vous proposons

MERCI LES ABEILLES

& & & & & &

Aimez vos ennemis...

& & & & & &

ACCOMPAGNEMENT VERS
LE DERNIER VOYAGE

& & & & & &



Abeille - Symbole de la cité antique d'Éphèse, Ionie, dans l'actuelle Turquie - Pièce de monnaie en argent (tétradrachme) datant approximativement de 390 à 300 avant notre ère.

MERCI LES ABEILLES

Une très bonne nouvelle que nous a communiquée il y a quelques jours un apiculteur de LAGRAVE 81150.

Ces dernières années, la production de MIEL des apiculteurs Français était très déficitaire... par rapport à la consommation nationale d'où importations....

L'année 2023, tout l'EST de la France a bénéficié d'excellentes conditions atmosphériques ce qui a permis aux apiculteurs d'obtenir d'excellentes récoltes et de combler ce déficit de production nationale de miel...

Saviez-vous que l'une des premières pièces de monnaie au monde avait le
> symbole d'une abeille ?

Saviez-vous qu'il y a des enzymes vivantes dans le miel ?

*Saviez-vous qu'au contact de la cuillère en métal ces enzymes meurent ?

La meilleure façon de manger** du miel est avec une cuillère en bois, si vous n'en trouvez pas, utilisez du plastique.*

Saviez-vous que le miel contient une substance qui aide votre cerveau à mieux fonctionner ?

Saviez-vous que le miel est l'un des rares aliments sur terre qui seul peut soutenir la vie humaine ?

Saviez-vous que les abeilles ont sauvé les Africains de la famine ?
Une cuillerée de miel est suffisante pour maintenir la vie humaine pendant 24 heures ?

Saviez-vous que la propolis produite par les abeilles est l'un des ANTIBIOTIQUES naturels les plus puissants ?

Saviez-vous que le miel n'a pas de date de péremption ?

Saviez-vous que les corps des grands empereurs du monde étaient enterrés dans des cercueils dorés puis recouverts de miel pour les empêcher de pourrir ?

Saviez-vous que le terme « LUNE DE MIEL » vient du fait que les jeunes mariés consommaient du miel pour la fertilité après le mariage ?

Saviez-vous qu'une abeille vit moins de 40 jours, visite au moins 1000 fleurs et produit moins d'une cuillère à café de miel, mais pour elle c'est toute une vie (et pas de RTT..).

Merci, 🙏 🐝

S'il vous plaît, partagez, je suis sûr que beaucoup de gens aimeront connaître cette information. 🐝 ❤️

& & & & & &

Aimez vos ennemis...



Cette phrase que nous avons entendu ou lu dans différents ouvrages, peut représenter pour certain un tel effort qu'il serait plus facile pour eux d'escalader l'EVEREST...

Mais la source de cette phrase est de ne pas avoir d'ENNEMI...

Plus FACILE à dire qu'à faire...

Omram Mikhaël Aïvanhov qui est l'auteur de cet extrait nous en montre la voie...

« Aimez vos ennemis »

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis. »¹

Aimer nos ennemis ! Combien, même parmi les chrétiens, trouvent ce commandement impossible à mettre en pratique ! Il n'est pas toujours sûr qu'on sache aimer ses amis, alors comment aimer des gens qui nous font du mal ? Ne pas les détester est déjà beaucoup ; les aimer est impossible. Si, c'est possible, mais uniquement quand on arrive à admettre que ce sont des amis déguisés : la Providence nous les fait rencontrer pour nous obliger à progresser dans la voie de la maîtrise et de la libération.

Avoir des amis est certainement un grand bonheur. Seulement ce n'est pas toujours de vrais amis que les humains recherchent, mais des alliés, afin d'être approuvés et soutenus même dans leurs mauvais côtés. En connaissez-vous beaucoup qui acceptent que leurs amis soient tout à fait sincères avec eux et ne les approuvent pas toujours dans ce qu'ils disent ou ce qu'ils font ? À la moindre critique ils se sentent trahis et se fâchent. C'est dommage : ils laissent passer des occasions de s'améliorer. Celui qui veut véritablement évoluer accepte les observations et les critiques. Et même, s'il est vraiment sage, il comprendra l'utilité d'avoir des ennemis. S'il apprend comment les considérer, il se rendra compte qu'ils sont souvent plus utiles que ses amis. Car ce sont ses ennemis qui l'obligeront à travailler, à trouver des solutions aux problèmes qu'ils lui posent,

et ainsi, grâce à eux, il deviendra plus perspicace, plus résistant, il découvrira en lui des ressources qu'il ne soupçonnait pas encore. Alors qu'avec ses amis et tout leur soutien et leurs compliments, il devient de plus en plus faible et vulnérable.

Tant qu'on refuse de comprendre l'utilité des ennemis, on les déteste, on souffre, on tâche de se venger, de se débarrasser d'eux, et alors, que de temps et d'énergies perdus ! Moi, je vous dirai que si j'ai appris quelque chose d'important dans ma vie, c'est à apprécier mes ennemis. Oui, je trouve qu'ils m'ont rendu des services formidables. Ah, les ennemis, c'est quelque chose ! Quand est-ce qu'on saura les estimer à leur juste valeur ? On élève des statues à ceux que l'on considère comme des bienfaiteurs de l'humanité et on a raison : ils ont sauvé la patrie, ils ont été des génies dans les sciences, les arts, la littérature, la philosophie, etc., ils méritent d'être placés sur un piédestal. Pourtant, je trouve que c'est à nos ennemis que nous devrions dresser les plus belles statues, car ce sont eux nos véritables bienfaiteurs ! Apparemment, ils ne nous apportent rien de bon, mais en réalité ils nous font le plus grand cadeau : ils nous obligent à travailler sur nous-mêmes, à nous renforcer, à devenir plus intelligents. Comment ne pas les aimer à cause de tout ce que nous gagnons grâce à eux ?

Vous trouvez que ce que je vous dis là n'est pas sérieux. Trouvez ce que vous voulez, mais réfléchissez-y quand même. Bien sûr, aimer ses ennemis est difficile. C'est même la chose la plus difficile, et on se demande d'où Jésus a pu tirer cette loi morale... C'est très simple : il l'a trouvée dans le soleil. Le soleil brille, et il brille sans se préoccuper de savoir si les créatures qui reçoivent ses rayons sont bonnes ou mauvaises, si elles méritent ou ne méritent pas ses bienfaits ; à toutes sans distinction il envoie la lumière, la chaleur et la vie. Le soleil nous parle chaque jour de l'amour divin, il est le seul qui porte sur les humains le même regard que Dieu.

Aimer ses ennemis est la plus haute expression de la morale, et seul le soleil peut nous l'enseigner, car c'est à travers lui que se manifeste dans l'univers le principe divin qui habite aussi en nous : notre esprit. En regardant le soleil se lever le matin, nous cherchons à nous approcher de ces régions intérieures où aucun mal ne peut plus nous atteindre. Quelles que soient les épreuves et les inimitiés, c'est de là-haut seulement que nous pourrions continuer à envoyer notre lumière et notre amour.

Les humains ont l'habitude de répondre au mal par le mal, à la haine par la haine, mais cette vieille philosophie n'a jamais donné de bons résultats. Combien de gens qui veulent se débarrasser d'un ennemi ne font en réalité que se lier à lui ! Lorsqu'on déteste quelqu'un, c'est exactement comme si on l'aimait. On s'imagine que la haine coupe les liens... Non, au contraire, elle crée des liens aussi forts et tenaces que l'amour. Ces liens sont évidemment différents : l'amour apporte certaines choses, et la haine en apporte d'autres mais tout aussi sûrement et puissamment que l'amour. C'est par le bien que l'on s'oppose au mal, c'est par l'amour que l'on s'oppose à la haine. Le mal finit toujours par être vaincu, Dieu lui a refusé l'immortalité. Toute parole, tout acte de haine peut être comparé à une pierre que l'on jette en l'air : plus les secondes passent, moins elle a de force pour s'élever. Au contraire, une bonne parole, un acte de bonté peut être comparé à une pierre que l'on jetterait du haut d'une tour : avec le temps son mouvement et sa puissance s'accroissent. C'est là le secret du bien : même s'il est faible au commencement, à la fin il est tout-puissant et il triomphe.

Même avec la meilleure volonté, il est impossible de ne pas s'attirer l'inimitié d'au moins quelques personnes ; et l'arme la plus efficace que l'on ait pour se défendre, je veux dire pour ne pas en souffrir, c'est l'amour. Tâchez donc de trouver chez

La Bible, miroir de la création

vos ennemis quelque chose qui vous les fasse quand même un peu apprécier. Si vous les haïssez, il se produit des déchirures dans votre aura, et par ces déchirures une communication s'établit avec tout ce qui est négatif en eux : vous recevez ainsi des éléments nocifs qui, une fois entrés en vous, commencent à vous détruire. C'est pour cette raison que Jésus disait : « *Aimez vos ennemis* ». Il connaissait ces grandes lois, il savait que la haine rend vulnérable.*

Pour se défendre, il faut entrer dans la forteresse imprenable de l'amour divin. L'amour est la plus grande protection contre les ennemis. Aimer ses ennemis est une des choses les plus difficiles à réaliser, mais c'est la seule arme efficace.

Référence biblique

1. « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain » – *Matthieu 5: 43*, p. 297.





&&&&&&&

ACCOMPAGNEMENT VERS LE DERNIER VOYAGE

Le livre que vous tenez entre les mains n'est pas d'abord le témoignage de l'expérience de mort imminente de Chantal Nussbaum, il est avant tout le récit du processus de guérison qui se met en place lorsque l'on choisit d'intégrer et d'assimiler un enseignement d'au-delà notre condition physique. En effet, l'auteure, qui fut diagnostiquée anorexique à l'âge de 18 ans et dont les médecins ne comprenaient pas comment son cœur pouvait encore battre, acceptera sa maladie, non sans mal, entre rémissions et rechutes, entre hospitalisations et retours à la maison jusqu'à sa guérison complète et soudaine dix ans plus tard. S'agissait-il d'un miracle ? Pour les médecins, oui ; pour elle, non : son EMI avait été le point de départ de sa rémission. Depuis, elle transmet les énergies de guérison et reste en contact avec cette « énergie supérieure », qui lui dicte son enseignement sans filtres afin qu'elle le diffuse. Il y a un temps pour tout et pour chacun d'entre nous. Chantal Nussbaum nous livre son expérience et nous donne les clés - en collaboration avec l'au-delà - dont nous avons besoin pour appréhender sereinement les difficultés auxquelles nous sommes confrontés et activer ainsi notre propre processus de guérison.

n'avait aucune, je dis bien aucune autre façon d'agir dans ce qu'elle était humainement. Elle-même était tiraillée.

Si son mari décédait, il en aurait fini avec la souffrance et, d'un autre côté, comment allait-elle faire pour vivre seule ?

Je me souviens que cette femme m'a dit : « Vous pensez vraiment que c'est moi qui le retiens ? » Je lui ai répondu « oui » et, les larmes aux yeux, elle a retracé le parcours vécu avec son mari pendant tous ces derniers mois où elle avait été à ses côtés sans faille aucune. C'était son acte de vie terriblement normal car jaillissant du plus profond de son être, mais combien il lui était difficile de lâcher prise à elle aussi. Je l'ai rassurée quant au fait qu'elle avait tout fait pour lui, avec un amour immense et qu'il lui en était reconnaissant. Elle m'a promis de le lui dire. Elle avait juste eu besoin d'entendre un message de la part de quelqu'un étranger à sa famille.

J'avais passé un accord d'âme à âme avec son mari.

J'ai pu lui dire toutefois en le quittant que j'avais accompli la mission dont il m'avait chargée. Je lui ai dit que je l'accompagnerai vers la lumière, comme je sais le faire. Je n'ai pas besoin d'être à côté, je peux le faire à distance sans aucun problème. Il est décédé 36 heures après, au petit matin, alors que sa femme dormait. J'ai eu celle-ci au téléphone lorsque j'ai appris le décès. Elle m'a dit : « J'ai fait ce que vous m'avez demandé, je lui ai donné la permission de mourir, ça a été dur. » Le lendemain, il s'est produit quelque chose : il a repris son énergie quand le médecin est venu et il a exigé d'une voix forte qu'on l'aide à mourir plutôt que l'on essaie de le maintenir en vie ! Il a ajouté que c'est ainsi qu'il concevait l'aide à ceux qui étaient sur le point de partir. Il était fatigué et en avait assez des soins, des piqûres, des sondes et le faisait savoir verbalement ! Il voulait que l'on respecte sa décision. Cette colère a fait du bien à son épouse

car elle a déculpabilisé en se rendant compte que son mari ne voulait plus vivre, que c'était sa décision et que personne n'avait le droit de s'y opposer. Elle a été confirmée dans l'acte d'avoir libéré son mari d'un attachement qui le rendait prisonnier et a pu recevoir un dernier regard en toute conscience de son époux, regard plein de tendresse et d'amour accompagné d'un sourire, avant qu'il ferme les yeux pour ne plus jamais les ouvrir.

Cet exemple nous montre véritablement ce que l'on devrait faire avec quelqu'un en fin de vie, c'est-à-dire rien ! Simplement être dans l'acceptation de ce qui doit se passer, le respect du choix de l'âme, même si cela dépasse notre compréhension. C'est cela aussi aimer l'autre. C'est respecter son départ dans sa totalité, que nous en souffrions ou pas, ne pas juger en se posant d'inutiles questions car personne, pas même nous, ne sait ce que notre âme a décidé, du chemin qu'elle suit et à quel moment elle a décidé de partir. Nous ne pouvons que l'entrevoir, et encore, cela reste au niveau intellectuel. Et c'est là ce qui nous tourmente, qui nous fait peur car nous n'avons aucune prise, aucun pouvoir. Nous sommes et ne sommes pas en même temps. Notre complétude n'est pas entière, car trop encore altérée par des vides dus à une non-compréhension. Nous ne sommes pas encore prêts à assumer cette compréhension, car elle pourrait encore davantage nous déstabiliser.

Le seul pouvoir que nous pourrions avoir dans ce cas serait de lâcher prise sur ce futur inconnu. Se laisser aller, sans savoir où l'on se rend, sans certitudes issues de nos croyances ou non-croyances. Il faut vraiment, pour pouvoir prendre ce pouvoir, avoir la foi en nous, en ce que nous avons caché au plus profond pour qu'enfin nous rejoignons notre âme. Car ce sera elle qui nous permettra d'accomplir ce voyage en toute quiétude et, si

monde matériel, avec tout ce que cela comporte comme émotions, attachements affectifs, attachements aux différents sens qu'ils ont utilisés toute leur vie. Ils ont néanmoins aussi une appréhension, mais celle-ci sera vite balayée par un sentiment plus puissant qui pourrait s'apparenter à de la joie. Il subsiste pourtant toujours cet inconnu. Avant de partir, certaines personnes ont même pu rassurer leurs proches sur ce qu'ils voyaient, lumière, anges, ou sentaient, amour, bien-être, et cela malgré les souffrances physiques. Un au-delà qui les prépare à couper le cordon ombilical de leur vie terrestre pour les emmener dans un autre monde. Les enfants sont le plus souvent sollicités de cette façon. Les proches qui ont eu la chance d'écouter un des leurs raconter leur vision, et je tiens à l'affirmer réelle, ne savent pas encore qu'ils sont en train de recevoir un cadeau, cadeau qui leur a été accordé parce qu'ils en avaient besoin pour la suite de leur propre vie. Bien évidemment, il faut être en confiance avec le proche pour pouvoir en parler, car cela signifiera que ce proche aura compris que la personne s'engage sur un chemin de non-retour et que personne ne doit vouloir faire obstacle à ce qui est en train de se passer. Pourquoi obstacle ? Car il s'agit ni plus ni moins que de divergences et frottements énergétiques.

Si une personne doit partir ou veut partir car ses souffrances sont trop fortes et qu'elle n'en peut plus, et si elle se trouve dans un contexte d'acharnement thérapeutique, que ce soit psychologique de la part d'êtres aimés (« ne me laisse pas », « bats-toi », « tiens bon »...), ou physique par l'administration de médicaments, batteries d'exams et de soins, alors que l'on sait qu'il n'y a plus rien à faire, il s'ensuit un conflit énergétique grave qui perturbe un processus de mort qui pourrait être plus harmonieux. Un peu comme si on vous tirait de chaque côté avec la

même force. Ce qui contribue à ajouter une souffrance encore plus grande et, bien souvent, la personne n'a plus la force de demander que l'on s'arrête. Aimerions-nous être traités de cette façon pour nous préparer au plus grand voyage de notre vie ? Dans un chaos énergétique intense, une ambiance de non-dit, malsaine, alors que nous-mêmes savons que tout est accompli ? Pourquoi mentir, faire se mentir ? Quelle cruauté morale ! J'ai le souvenir bien précis d'un homme âgé que j'ai accompagné quelques jours avant sa mort. J'ai beaucoup discuté très franchement de son état et il m'a donné l'autorisation de suivre son parcours et son passage quand je lui ai dit ce que je pouvais faire. J'avais en face de moi quelqu'un de brillant intellectuellement et doté de surcroît d'un grand cœur. Je l'ai revu 36 heures avant sa mort, il m'avait demandé de passer le voir et, pendant que sa femme et sa fille s'étaient absentes un court moment, il m'a regardé profondément en me serrant la main, il pouvait à peine parler. J'ai compris que je devais encore faire une chose pour lui, car il était retenu principalement par un membre de sa famille, son épouse. Elle ne comprenait, ni ne réalisait, la situation intérieure de son mari. Tout ce qu'elle voyait était sa souffrance à lui d'un point de vue extérieur, et sa souffrance à elle qui se traduisait déjà par un sentiment de perte, une amputation d'elle-même si son mari ne guérissait pas.

Elle appelait de tous ses vœux sa guérison car elle ne pouvait pas concevoir de vivre sans lui. J'ai dû lui parler, trouver les mots, afin de l'encourager à donner cette autorisation qui permettrait à son mari de lâcher prise. Il n'est pas facile de parler ainsi à quelqu'un qui avait vécu pendant autant d'années en véritable symbiose d'amour et de vie avec son mari. Elle n'était aucunement préparée émotionnellement à une séparation, malgré tous les signes extérieurs qu'elle préférait occulter. Elle

paix, ma paix. J'ai pu le faire sereinement, car j'étais seule à ce moment-là, uniquement centrée sur moi, et je me suis endormie. J'ose le dire, il n'y avait pas autour de moi des personnes qui auraient pu détourner mon attention, car nous sommes intuitivement prévenus que quelque chose va se passer et nous n'avons pas besoin d'une émotion inutile qui risquerait de nous perturber.

Pourquoi pensez-vous que, très souvent, les gens quittent la vie lorsqu'ils se retrouvent enfin seuls dans leur chambre? Ne serait-ce pas pour qu'on n'essaie pas de les retenir par des larmes ou des paroles prononcées avec l'énergie du désespoir et bien sûr l'amour? « Accroche-toi, ne me laisse pas seul ou seule, j'ai besoin de toi! » Ou bien encore des visages qui nous bouleversent car aimants et aimés. Quels sont ceux et celles qui peuvent dire à leurs proches tant aimés: « Oui, ne t'inquiète pas, je te laisse partir, je t'en donne la permission. » Ces personnes délivrent le mourant d'un lien affectif qui le maintient encore parmi nous. N'est-ce pas pour nous un devoir envers la personne aimée que de ne pas l'obliger à rester alors que son corps souffre et qu'elle n'en peut plus? Nous nous raccrochons tous à l'ultime regard, l'ultime souffle de vie, car nous avons peur de la perte. Ce faisant, nous ajoutons sans le savoir et surtout sans le vouloir un sentiment de crainte à ceux qui vont s'en aller.

Est-ce le but? Ne rêvons-nous pas tous d'une belle mort, dans notre lit, en plein sommeil? C'est pour nous épargner la souffrance de la chair et surtout la souffrance morale de nos proches, et aussi la nôtre. Les personnes ayant reçu cet accord partent plus sereines, et le voyage qui les emporte sera plus facile. N'oublions pas que la plus grande preuve d'Amour que l'on puisse donner à quelqu'un est de le laisser partir. Il faut

évidemment en avoir le courage, car inconsciemment on sait que la fin sera très proche... C'est aussi valable dans les moments de vie qu'au stade ultime. Il y a dans cet acte de lâcher prise sur quelqu'un, car c'est de cela qu'il s'agit, une vibration d'Amour de la plus haute pureté, qui permet la guérison de celui qui donne et de celui qui reçoit. La personne qui l'aura donné recevra immédiatement une grande paix en son cœur. La paix ne va pas effacer la tristesse, mais permettra à la vie de continuer comme enrichie, car nous avons conscience d'être montés d'une marche dans notre évolution. Ce sentiment de paix existe et nourrit la personne. C'est le cadeau qui nous revient de la mort comprise et acceptée, un immense cadeau de vie. Une force qui nous anime bien au-delà de nos forces car non épuisable et ne nous prenant pas de notre énergie. Au contraire, c'est un ressourcement continu qui ne nous quittera plus.

La maladie de nos proches ou notre maladie nous permet de flirter avec cette compréhension. Les jeunes enfants ont beaucoup plus de facilité avec ce concept, car ils n'ont pas eu le temps d'être pollués comme nous le sommes par un système de pensée, par des croyances et, de plus, ils restent quand même protégés, car non encore officiellement responsables de leurs actions comme nous pouvons l'être. À l'approche de leur mort, ils paraissent plus sereins, dans l'acceptation d'un processus dont ils comprennent intuitivement le sens. N'avons-nous pas entendu ou été témoins de l'attitude d'un enfant en fin de vie. Ils se montrent bien plus courageux que nous et ce sont même eux qui nous consolent. Ils attendent eux aussi la permission de partir; ils savent que ce sera moins douloureux pour tout le monde. Je ne dis pas que ceux qui sont dans l'acceptation de lâcher prise de la vie sont heureux de nous quitter. Ils sont encore dans le

tout? Pensez-vous que vous avez perdu l'amour que vous pouvez porter aux autres et que vous n'avez plus le droit d'en recevoir? Que vous avez perdu une joie de vivre, une façon de vous émerveiller devant la nature à cause de cette perte? Donc, cette foi, elle existe malgré tout, car elle ne dépend pas de croyances. Elle est au-delà de tout. Elle est tout simplement vous. Si vous ne l'aviez pas rencontrée au sein de votre univers familial ou autre, elle existait quand même, mais n'était pas référencée sous le même nom. Vous auriez pu l'appeler intuition, émotions, senteurs, toucher, respiration, etc. Tout ceci nous prouve notre existence. Ce sont les signes qui nous montrent ce que nous possédons au fond de nous et que nous pouvons utiliser sans aucune limite, l'abondance, en quelque sorte, celle qui nous est promise en toute liberté et qui se déverse sur nous sans tarir. Mais faut-il la foi pour recevoir le miracle? Oui, si c'est de celle dont je viens de vous parler, la foi en soi et qui, ne l'oublions pas, peut inclure aussi celle de nos croyances. Il y a tellement de chemins différents et tellement d'outils avec lesquels nous pouvons travailler! Notre voie est une route assez large sur laquelle nous pouvons nous promener pour atteindre notre but. Nous avons la possibilité de nous arrêter, de prendre des chemins de traverse, mais qui devront impérativement revenir au chemin central défini comme le nôtre, avec ses possibilités, ses obstacles, ses aides, etc. Qu'est-ce qu'avoir la foi? Ne serait-ce pas avoir foi en soi, c'est-à-dire sans avoir peur de ce que l'on est, de ce que l'on pense, de ce que l'on fait, de ce que l'on peut faire? Avoir une confiance absolue dans notre réussite, une certitude profonde que rien ni personne ne peut ébranler? Et c'est cela qui peut paraître difficile car on a la foi en soi jusqu'au moment où..., où l'on s'aperçoit de notre incapacité à diriger les choses lorsque survient un problème de quelque nature qu'il soit.

Donc, nous n'avons pas la foi de ce que l'on prétend dire, même si on s'en rapproche. Avez-vous cette foi, sans limite dans l'acceptation d'une non-guérison de votre corps physique, de votre corps émotionnel, de votre corps mental? Acceptez-vous de rester dans l'état dans lequel vous êtes sans progrès à long terme, cet état pouvant vous conduire à la mort et ce, sans maugréer ni rejeter la faute sur tout système existant, sans vous culpabiliser, sans vous flageller en ressassant les « si j'avais su, si j'avais fait ceci à la place de cela, je n'en serais pas là »? Et pourtant si, vous en êtes là. Alors faites-vous preuve de ce que l'on nomme la foi, la vraie? De celle qui existe au fond de nous et qui ne meurt jamais et sur laquelle nous serions bienvenus de nous appuyer? Difficile d'appréhender notre guérison de cette façon! Ne vous ai-je pas suggéré que la vie était guérison et que la guérison était la vie? Mais qu'est-ce que la vie si ce n'est accepter la mort? Nous passons notre vie à ne pas en parler, à l'éviter, à la cacher. Et si c'était justement cela que la vie nous demande? Ne pas se voiler les yeux, accepter que la mort fasse partie de nous, soit en nous et que, pour pouvoir la dépasser, il faille apprendre à la reconnaître comme un fait, une évidence. Celui ou celle qui connaîtra la mort comme un état d'être différent mais qui contient de toute façon ce principe de vie n'aura plus jamais peur. La mort pourrait être notre guérison de vie. Lorsque je vous ai parlé de l'expérience de mort imminente, je vous ai confié le fait de la découverte de n'être qu'esprit ou peut-être énergie, mais pensante, conscience en quelque sorte, et dans une compréhension instinctive des choses. Le sentiment aussi de bien-être, d'être accompagnée... Dans quel état d'esprit avais-je été avant ce passage? J'étais très malade et fatiguée de vivre, un peu comme toutes les personnes en phase terminale, et je n'aspirais qu'à une chose, retrouver une tranquillité, une

Chantal Nussbaum



*Écoute,
Je te parle*

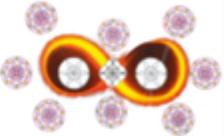
Témoignage d'une EMI
et canalisations de guérison

Préface de Jocelin Morisson

Collection
« Spiritualité »

Éditions
La Vallée Heureuse

Un GRAND MERCI À : Reine & Robert qui ont participé à cette lettre

Puissance V3 
ENQUÊTES TROIS VOLETS

V1 L'Habitation et les Maladies V2 Les Ondes Électromagnétiques sur la Santé V3 Lieux Accidentogènes

PRENEZ QUELQUES MINUTES POUR CONSULTER LE SITE CI-DESSOUS

QUI EST LE RÉSULTAT DE 2 ENQUÊTES
RÉALISÉES PAR des GEOBIOLOGUES

Pensez à transmettre à toutes vos connaissances l'adresse de ce site qui
concerne

Toutes les personnes vivant SUR notre MÈRE-TERRE

Puissance  3.com

<http://www.puissancev3.com/>

Que LA PAIX DESCENDE

Sur

NOTRE TERRE

NOTRE PAYS

sur CHACUN D'ENTRE VOUS ...

AMITIÉS

La Paix soit toujours avec vous Ici et Maintenant

TRÈS BELLE JOURNÉE

CH CRANÇAC

Géobiologue

TEL 0 679 819 527

